



miva
transporte l'aide

Bulletin miva N° 3, septembre 2016



RD CONGO

Protéger les enfants du Congo oriental contre les mines

Sensibiliser et protéger les personnes contre les mines et les autres restes explosifs de guerre grâce à la mobilité

Projet 160011

Moyens financiers nécessaires: CHF 24 200.–

Un véhicule tout-terrain permet de former les habitants de l'est de la RD Congo et d'identifier les zones potentiellement contaminées.

Le conflit qui a secoué pendant des années l'est de la RD Congo a inévitablement laissé des traces: selon les estimations, 1,8 million de mètres carrés sont contaminés par des mines et autres restes explosifs de guerre. Il existe aussi de grands dépôts d'armes peu sécurisés. Chaque année, les mines tuent encore trop de personnes. En RD Congo, environ 80% de leurs victimes sont des enfants: ils marchent souvent dessus en jouant.

Afrique pour la Lutte Antimines (AFRILAM) est la seule organisation accréditée par le Centre de coordination de la lutte antimines des Nations Unies dans la région. Elle a été créée à l'initiative du personnel local de l'organisation Handicap International. AFRILAM identifie, balise et mesure les zones po-

tentiellement contaminées, puis transmet ces données au Centre national de lutte antimines afin qu'un déminage soit effectué. AFRILAM veille également à ce que les mines et les restes explosifs identifiés soient définitivement détruits. Elle organise par ailleurs des séances de sensibilisation: des formations aux risques sont assurées dans les villages et les écoles pour apprendre aux habitants, en particulier aux enfants, à mieux évaluer les situations et à gérer le danger.



Recherche de munitions non explosées à l'aide d'un détecteur.



Séance de sensibilisation pour informer les villageois des risques liés aux mines.

Une évaluation de l'organisation partenaire suisse Monde sans mines est parvenue à la conclusion qu'AFRILAM avait d'urgence besoin d'un nouveau véhicule tout-terrain. Pour l'équipe, il s'agit du seul moyen d'accéder rapidement et efficacement aux zones reculées contaminées par des mines, et d'éviter ainsi le pire.



EDITORIAL

Aujourd'hui au dîner, j'ai regardé autour de moi: la famille était rassemblée autour de la table, chacun et chacune venus des endroits très différents où ils sont aujourd'hui éparpillés. Ils étaient assis dans une maison bien construite, sur des chaises autour d'une table, en train de manger et de boire des aliments et des boissons qui ne provenaient pas tous de la région où nous vivons.

Où serait cette maison s'il n'existait pas de bétonnières ni de grues, où seraient les meubles, où seraient les aliments et les boissons s'ils n'avaient pas pu être transportés jusqu'ici par camion, où seraient les membres de ma famille s'ils n'avaient pas pu rentrer à la maison en train, en car ou en voiture?

Nous possédons des moyens de transport pour le luxe, pour des choses qui ne sont pas d'une extrême nécessité. De nombreuses personnes n'ont même pas accès au transport pour satisfaire les nécessités existentielles: aller à l'hôpital et à l'école, ou transporter des aliments de base et les matériaux de construction.

Depuis des dizaines d'années, miva apporte son aide dans ce domaine dans les pays du Sud (Afrique, Amérique latine et Asie). Là où les hommes et les femmes ne peuvent pas toujours s'aider eux-mêmes, là où l'aide publique est un échec ou insuffisante.

Aidez miva à aider – votre don est une nécessité.



Carlo Schmid-Sutter

Carlo Schmid-Sutter
Membre du comité de direction

NOUVEAU PROJET AU BRÉSIL

6 appareils pour assurer la communication d'urgence entre les communautés yanomami menacées de l'Amazonas

Projet 160017

Moyens financiers nécessaires: CHF 11 000.–

Les Yanomami vivent dans la forêt équatoriale à la frontière entre le Brésil et le Venezuela. Même si les premiers contacts avec le monde extérieur ont été établis 1960, nombre d'entre eux conservent leur mode de vie traditionnel du fait de l'isolement géographique. Le territoire abrite environ 3000 Yanomami répartis en villages comptant jusqu'à 200 membres. C'est l'un des peuples les plus menacés de l'Amazonas. Des intrus pillent le bois et les richesses naturelles, apportant des maladies contre lesquelles les Yanomami n'ont pas de défenses.

Serviço e Cooperação com o Povo Yanomami (SECOYA) œuvre pour la santé des Yanomami. Initialement confronté à la tuberculose et au paludisme, SECOYA lutte aujourd'hui contre la malnutrition chez les jeunes enfants grâce à l'éducation sanitaire. SECOYA s'engage également pour une scolarité bilingue, interculturelle et différenciée, ainsi que l'autonomisation politique.

Les morsures de serpent, le paludisme et d'autres maladies tropicales sont fréquents. Pour pouvoir réagir vite dans cette zone sans routes, SECOYA a besoin de quatre radios et deux téléphones satellite pour trois villages et sa base.



Les agents de santé de SECOYA étudient les courbes de croissance d'enfants des villages.



NOUVEAU PROJET EN OUGANDA

Un nouveau camion-citerne pour apporter de l'eau salubre à des écoles et des familles ougandaises

Projet 160027

Moyens financiers nécessaires: CHF 37 400.–

Le district de Masaka, en Ouganda, est très pauvre: seuls 47% de ses habitants ont accès à l'eau salubre. Les infrastructures de santé sont rudimentaires, voire inexistantes.

L'Uganda Rural Community Support Foundation (URCSF) a été créée pour offrir un avenir meilleur aux orphelins d'Ouganda – pays qui présente le taux d'orphelins du sida le plus élevé au monde. Ses activités très variées visent à améliorer les services de santé, la prévention du sida, la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau salubre. Pendant les périodes de sécheresse, les habitants doivent parcourir de longues distances à pied pour aller chercher de l'eau. Ils puisent de plus en plus dans des puits précaires et des trous où les animaux s'abreuvent.



Les habitants puisent l'eau pour leurs besoins domestiques dans des trous sales.

URCSF a constitué une équipe « eau, assainissement et hygiène » de 20 personnes qui joue un rôle central sur toute la région dans les domaines de la logistique et de l'entretien. Souvent, la population ne doit compter que sur le camion-citerne pour s'approvisionner en eau salubre. Avec un nouveau camion-citerne, URCSF peut ravitailler une cinquantaine d'écoles et jusqu'à 10 000 familles en eau potable, denrée indispensable.

NOUVEAU PROJET EN BOLIVIE

Un minibus pour assurer l'éducation et la santé d'enfants et de jeunes boliviens

Projet 150066

Moyens financiers nécessaires: CHF 25 800.–

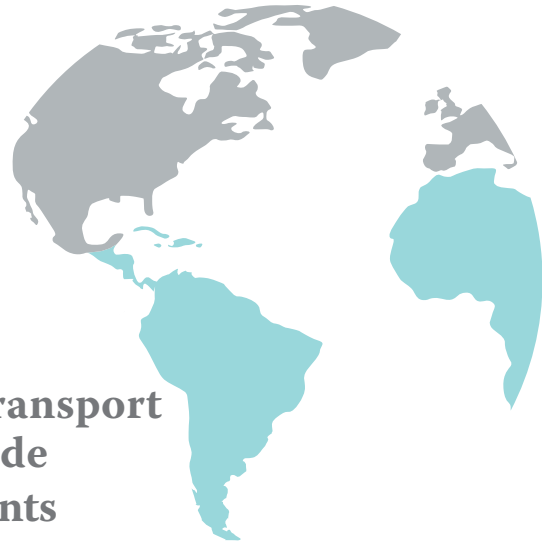
Plus de la moitié de la population bolivienne a moins de 25 ans. Malnutrition, travail des enfants, absence d'accès à l'éducation: l'extrême pauvreté qui règne dans le pays frappe cette tranche d'âge d'autant plus durement. Beaucoup d'enfants atterrissent dans la rue, où ils deviennent des criminels ou survivent dans de mauvaises conditions.

Le foyer tenu par les religieuses *Hermanas Nuestra Señora de la Consolación*, à Sucre, a pour vocation d'offrir un avenir aux enfants et aux jeunes de 4 à 18 ans. Certains sont orphelins ou ont été abandonnés, d'autres ont fui des violences ou des agressions sexuelles au sein de leur famille. Ils sont placés dans ce foyer sur décision judiciaire. Les sœurs leur proposent un environnement qui permet un développement normal et sain. Ils bénéficient d'un suivi personnalisé et d'une éducation assurée dans différents centres de formation et de réinsertion de la ville ou au foyer même par de jeunes bénévoles venus d'Espagne.

Le foyer est situé loin du centre-ville. Un véhicule est donc indispensable pour transporter le matériel et les personnes. La voiture des religieuses étant délabrée, il faut la remplacer au plus vite par un nouveau minibus.



Les enfants du foyer de Sucre bénéficient d'une éducation et d'un suivi personnalisé.



miva

moyens de transport
pour l'entraide
sur 3 continents

VOTRE DON FAIT LA DIFFERENCE

Un bateau solaire écologique facilite le travail des cultivateurs de cacao dans l'arrière-pays colombien

Chère donatrice, cher donateur,

En 2014, miva a cofinancé un bateau de rivière électrique pour l'organisation colombienne Corporación Solano.

Le district administratif de Solano est essentiellement peuplé d'autochtones vivant dans des réserves. L'élevage extensif, l'abatage de bois, la culture illicite de coca et l'orpaillage étaient les seules activités économiques de la région. Elles ont entraîné un fort recul de la forêt tropicale, ainsi qu'une pollution massive des cours d'eau au mercure.

Pour lutter contre ces effets, Corporación Solano et sa commune voisine ont noué un partenariat climatique avec deux villes allemandes. Le projet a pour objectif premier de favoriser la culture du cacao dans un système agroforestier. Ce dispositif améliore la situation des paysans grâce au commerce équitable et préserve la forêt tropicale et la biodiversité. La demande de cacao a monté en flèche depuis la mise en place du système.

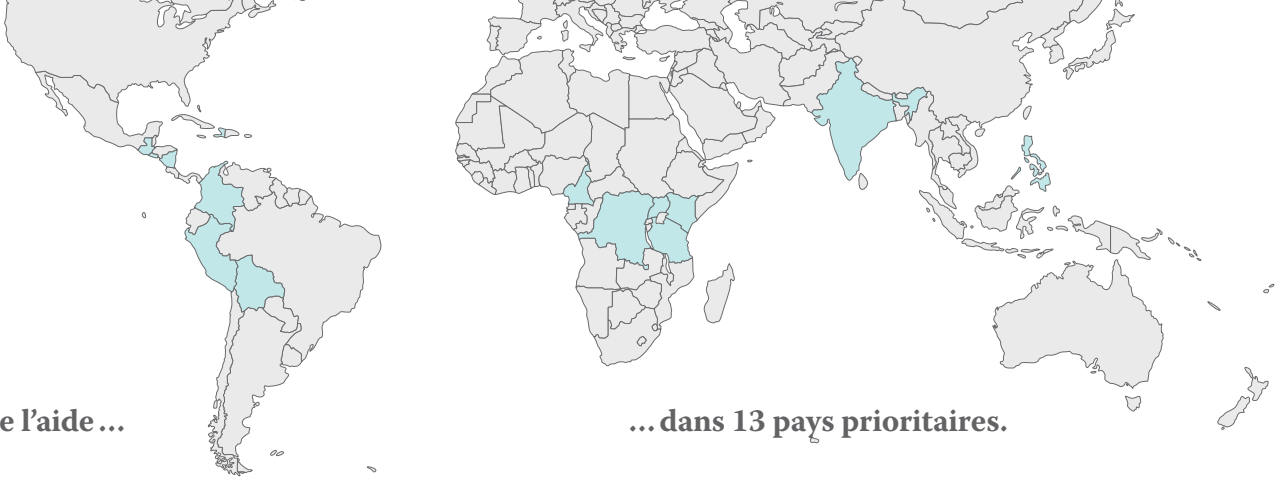
Ni la capitale du district, ni les villages alentour ne sont desservis par le réseau routier national. Les principales voies de circulation sont donc les deux cours d'eau de la région. Pour transporter le matériel nécessaire à la culture et au traitement des fèves de cacao, Corporación Solano était dans l'obligation de louer des bateaux équipés de moteurs à essence, ce qui lui coûtait cher.

Le nouveau bateau a six heures d'autonomie et se recharge sur une station de charge solaire. Plus besoin de payer l'essence. Alors qu'il est désormais utilisé en permanence, le bateau n'a rencontré aucun problème technique. Il constitue un mode de transport peu onéreux et écologique pour les paysans. Nous souhaitons à Corporación Solano bonne continuation dans ce projet!



Vous trouvez d'autres projets sur www.miva.ch

miva
transporte l'aide ...



... dans 13 pays prioritaires.

Voyage de projet au Pérou et en Bolivie en juillet 2016: Groupes cibles: les jeunes et les enfants, les cultivateurs et les migrantes

Boom économique au Pérou...

Les voyages annuels du département de projets sont l'occasion de visiter les projets réalisés et de rechercher de nouveaux partenaires, mais aussi de plus en plus d'observer le contexte dans les pays concernés. Le Pérou et la Bolivie ont en commun leur appartenance à la région andine et la culture indigène mais de violents contrastes sont observés au plan politique et économique. Le Pérou fait partie des économies latino-américaines les plus stables et les plus dynamiques, notamment grâce au boom de l'industrie minière à la réputation sulfureuse. L'Etat investit beaucoup dans le développement des infrastructures, ce qui peut entraîner une absence totale, de main d'œuvre. Des difficultés rapportées par Felix Marín Ludeña, directeur de la florissante coopérative de production de café Coopchebi. Marín est un militant proche de la base, engagé et expérimenté, qui milite en faveur des droits des enfants et des jeunes et de l'économie coopérative au Pérou. Il a accompagné le coordinateur de projets et la directrice de miva au long du difficile parcours jusqu'à San Luis de Shuaro, dans la Selva Alta, la florissante coopérative de production de café Coopchebi, où la récolte de café battait son plein – et où le poids lourd cofinancé par miva roulait sans relâche.



Le café séché est chargé sur le camion miva.

... Pauvreté, exode rural, urbanisation et violence en Bolivie

Dans la Bolivie d'Evo Morales, les Quechuas et les Aymaras, les communautés rurales et les pauvres des zones urbaines ont une voix et un meilleur accès à l'éducation et à la santé. Mais le gouvernement, qui montre un visage de plus en plus dictatorial, donne incontestablement des signes d'usure. Le pays lutte toujours contre une pauvreté endémique, l'exode rural et une urbanisation galopante, tandis que les personnes âgées des communautés andines reculées restent en arrière. Les enfants et les jeunes (53 % des 11 millions d'habitants que compte le pays ont moins de 25 ans) doivent lutter au quotidien pour survivre face à la violence, aux agressions sexuelles, à un système judiciaire qui ne fonctionne quasiment pas et à la perte de leur identité ethnique et de leurs systèmes de valeurs dans l'environnement urbain.

miva et ses partenaires s'engagent

C'est dans ce contexte que miva offre une aide à l'entraide ponctuelle mais efficace. Les priorités géographiques sont les villes de Cochabamba, Oruro et El Alto et leurs arrière-pays respectifs, où les partenaires de miva s'occupent de la réinsertion des jeunes de la rue ou des enfants handicapés des villages des montagnes; garantissent des soins de base aux enfants en bas âge, aux mères et aux personnes âgées des zones reculées des hautes terres, aux côtés d'équipes de santé itinérantes; luttent contre la désertification – et freinent l'exode rurale – à l'aide de systèmes agroforestiers; et contribuent à garantir la sécurité financière et alimentaire avec la transformation et la commercialisation collectives de quinoa bio sur l'Altiplano ainsi que la promotion de l'agriculture urbaine. Dans tous les cas, jeeps, ambulances, fourgonnettes et bus sont des outils indispensables sans lesquels il serait impossible de travailler en toute sécurité et de manière efficace et appropriée.

Peter Ganther, directeur de projets



miva exerce ses activités depuis 1932 en qualité d'œuvre de bienfaisance suisse s'engageant pour les personnes défavorisées dans les pays du Sud. Elle soutient le financement et l'acquisition professionnelle de moyens de transport et de communication adéquats pour l'entraide. Elle collabore avec des partenaires à la base, qui s'investissent pour le développement local et dans le cadre de projets sociaux et pastoraux.

AU SUJET DE MIVA

Entretien avec l'abbé Emmanuel d'Uznach



L'abbé Emmanuel est membre du comité de direction de miva depuis mai 2016. Par son engagement et son profil ecclésiastique, il aide miva à assurer le lien avec l'Église catholique et ses donateurs.

Abbé Emmanuel, il existe un grand nombre d'œuvres d'entraide. Pourquoi avoir choisi miva?

Religieux à l'abbaye St Otmarberg, j'ai à cœur depuis 16 ans de me mettre au service des gens. Notre abbaye est également engagée dans cette mission – avec un autre accent. Par conséquent, il est certainement possible de partager l'une ou l'autre de ces expériences. En outre, l'abbaye St Otmarberg est plus ou moins liée à miva depuis plusieurs décennies. C'est donc avec intérêt et plaisir que j'ai accepté cette demande.

Vous venez d'entrer au comité de direction. Sur quoi souhaitez-vous vous concentrer?

Mon souhait est d'abord d'être à l'écoute, afin de mieux connaître le travail de miva. J'essaierai ensuite d'aider le comité de direction. Je suis tout à fait disposé à continuer d'écrire l'histoire de miva, qui a déjà près de 85 ans.

Que trouvez-vous de convaincant dans ce que fait miva?

Très honnêtement, je ne connais pas encore assez bien miva pour pouvoir entrer dans les détails. Je suis toutefois convaincu par son ambition profonde d'accompagner les gens au quotidien, de les maintenir «en mouvement» dans leur environnement afin d'améliorer leur vie. Un attelage tiré par un âne peut être tout aussi utile qu'une ambulance. L'essentiel est d'apporter une aide à l'entraide. Et je trouve cette orientation très convaincante!

Nouveau visage dans le département de projet

Christof Seiler renforce l'équipe miva après une réorganisation dans le département de projet. Depuis 1.4.2016, Christof Seiler travaille en tant que coordinateur de projet chez miva et il est responsable de 5 pays: du nord-est de l'Inde, des Philippines, du Kenya, de la Tanzanie, et de la République Démocratique du Congo. Il a étudié la géographie à l'Université de Zurich et il a de l'expérience de terrain aux Philippines. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir et de succès dans son travail.



Hubstrasse 32, case postale, 9501 Wil
Téléphone 071 912 15 55
info@miva.ch, www.miva.ch

Comité de direction

Felix Bischofberger, gestion des Postes, Altenrhein, président; *Victor Meyer*, lic. en droit HSG, Associé de PricewaterhouseCoopers, Uitikon Waldegg, vice-président; *Mauro Clerici*, San Nazzaro TI; *Gallus Eberle*, Engelburg SG; *Regula Erazo*, éducateur adulte, Emmenbrücke; *Dr. med. Yvonne Gilli*, médecin, Wil SG; *Josef A. Jäger*, président du conseil d'administration Camion Transport AG, Wil SG; *Abbé Emmanuel Rutz OSB*, Abbaye St. Otmarberg, Uznach; *Carlo Schmid-Sutter*, avocat indépendant.

Le comité de direction s'engage à titre bénévole pour miva suisse.

Directrice

Gabriella Wiss, Wattwil

Impressum

Le bulletin miva paraît quatre fois par année et peut être abonné pour CHF 5.–.

Editeur:

miva Suisse
Case postale, 9501 Wil
Téléphone 071 912 15 55
Fax 071 912 15 57
E-mail info@miva.ch

Rédaction / Conception:

Gabriella Wiss

Traduction:

Interna Translations AG, Zurich

Impression:

Cavelti AG, 9201 Gossau
Imprimé sur papier certifié FSC

Trois Images:

© Fotolia.com



miva est synonyme de qualité et de confiance

La miva porte le label de qualité ZEWÖ.

En sa qualité d'organisation d'utilité publique, elle est exonérée d'impôts. Les dons avec justificatifs peuvent être déduits des impôts.

Compte CP 19-6129-8